

De Chernex à la Nasa Un film sur la jacinthe d'eau

Après Costa Haralambis (voir «L'Est Vaudois» de jeudi dernier), c'est un autre jeune cinéaste veveysan, Jean-François Amiguet, qui a présenté hier à la presse sa dernière réalisation: «La Jacinthe d'eau». Il s'agit d'un film consacré à l'expérience menée par un ingénieur de Sonzier, M. Pierre Lehmann, expérience consistant à utiliser cette plante tropicale pour créer chez soi une petite station d'épuration «naturelle».

Tourné en partie à Chernex, mais aussi aux laboratoires de la Nasa et en Italie, près de Vérone, le film de Jean-François Amiguet a le mérite de ne pas être seulement une relation cinématographique des travaux de M. Lehmann mais de situer ceux-ci dans le cadre plus général de la problématique énergétique. Il s'agit d'un court métrage mais cela n'a pas empêché le cinéaste de parvenir à l'essentiel, tant sur le plan technique que «sociologique». Les images sont techniquement propres, le scénario bien construit et Amiguet arrive à dire plus de choses avec son film — la critique du système est évidente — que bien des écologistes bavards...

C'est la lecture d'un rapport de la NASA qui a donné à Pierre Lehmann l'idée de créer sa propre station d'épuration biologique. Il a alors creusé dans son jardin un petit étang de 5 à 6 m³, dont il a recouvert le fond de plastique afin d'éviter toute fuite. Il a relié ensuite l'ancienne fosse septique à ce petit étang au moyen d'un simple tuyau. Dans l'étang, il a mis une vingtaine de jacinthes d'eau; une semaine plus tard, il a alors pu constater que les jacinthes se multipliaient et que l'eau sortant de l'étang était manifestement plus propre que celle s'écoulant de la fosse septique...

★ Nous reviendrons encore sur ces deux films d'Amiguet et de Costa Haralambis, à l'occasion de la «première» officielle dans une dizaine de jours à Vevey, «première» qui sera notamment marquée par plusieurs manifestations annexes: débats sur l'énergie, concert, etc.

J.-C. Kollros.